



© Cyrille Cauvet - Opéra de Saint-Étienne

Il Trovatore

Opéra en quatre actes

Giuseppe Verdi



ven. 17/11/23 • 20h
dim. 19/11/23 • 15h
mar. 21/11/23 • 20h

Prochainement à l'Opéra...



Maquette décor © Bruno de Lavenère



Les Pêcheurs de perles

Opéra en trois actes

Georges Bizet

Durée

2h20 environ, entracte compris

Direction musicale Guillaume Tourniaire

Mise en scène Laurent Fréchuret

ven. 02/02/24 • 20h

dim. 04/02/24 • 15h

mar. 06/02/24 • 20h

Conférence sur *Les Pêcheurs de perles*

de Georges Bizet

présentée par

Cédric Garde,

professeur agrégé de musique

Aalysé

(Association pour l'Art Lyrique à Saint-Étienne)

Mercredi 17 janvier 2024 à 18h

au Conservatoire Massenet

Il Trovatore

OPÉRA EN QUATRE ACTES

GIUSEPPE VERDI

LIVRET DE SALVADORE

CAMMARANO ET LEONE EMANUELE

BARDARE

CRÉATION LE 19 JANVIER 1853

AU TEATRO APOLLO DE ROME

DURÉE

2h50 environ, entracte compris

LANGUE

En italien, surtitré en français

GRAND THÉÂTRE MASSENET

ven. 17/11/23 • 20h

dim. 19/11/23 • 15h

mar. 21/11/23 • 20h

DIRECTION MUSICALE

GIUSEPPE GRAZIOLI

MISE EN SCÈNE

LOUIS DÉSIRÉ

DÉCORS ET COSTUMES

DIEGO MÉNDEZ CASARIEGO

LUMIÈRES

PATRICK MÉEÛS

CRÉATION MAQUILLAGE ET COIFFURE

CORINNE TASSO

ASSISTANT DIRECTION MUSICALE

FLORIAN CAROUBI

ASSISTANT MISE EN SCÈNE

JEAN-CHRISTOPHE MAST

RÉGISSEUR DE PRODUCTION

ELSA RAGON

MANRICO

ANTONIO CORIANÒ

LE COMTE DE LUNA

VALDIS JANSONS

LEONORA

ANGÉLIQUE BOUDEVILLE

AZUCENA

KAMELIA KADER

INES

AMANDINE AMMIRATI

FERRANDO

PATRICK BOLLEIRE

RUIZ

MARC LARCHER

UN MESSAGER

JUMPEI DOI

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHOEUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

DIRECTION

LAURENT TOUCHE

NOUVELLE COPRODUCTION

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE,

OPÉRA DE MARSEILLE

DÉCORS ET COSTUMES RÉALISÉS PAR

LES ATELIERS DE L'OPÉRA

DE SAINT-ÉTIENNE

Propos d'avant-spectacle

Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.

Gratuit sur présentation du billet du jour.

Attention : La présentation du billet du jour sera obligatoire pour toute entrée ou sortie durant l'entracte.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

Il Trovatore

Issu d'une famille modeste, et après avoir essuyé quelques échecs au conservatoire de Milan, Verdi se lance dans la composition d'opéras. Il rencontre rapidement le succès, mais c'est surtout avec *Nabucco* (1842) et son célèbre « chœur des esclaves » que Verdi va devenir une immense célébrité à travers l'Italie, non encore unifiée, et l'Europe. À partir de là et jusque dans les années 1850, Verdi va composer en moyenne un opéra par an et connaître de très grands succès comme *Rigoletto* (1851), *La Traviata* (1853) et *Il Trovatore* (1853). À partir des années 1860, occupé par son poste de député, Verdi ralentit sa production, mais continue de faire évoluer son style et la dramaturgie de ses opéras. *Aïda* (1871), *Otello* (1887) ou encore *Falstaff* (1893) sont de purs chefs-d'œuvre. Verdi traverse tout le 19^{ème} siècle en se renouvelant sans cesse, mais sans jamais perdre son identité musicale qui lui est propre. À l'instar de Mozart et Wagner, il est l'un de ceux qui ont le plus participé à faire évoluer l'opéra.

Verdi est au faite de sa gloire quand il décide de se lancer dans la composition d'*Il Trovatore*. Contrairement au 18^{ème} siècle où les livrets sont toujours les mêmes et n'ont donc que peu d'importance, au 19^{ème}, les compositeurs ont à cœur de choisir de bons sujets propices à une écriture passionnée et dramatique. Verdi, particulièrement, est très exigeant avec ses librettistes à qui il demande généralement de nombreuses modifications. En 1849, le compositeur entend parler de la pièce *El Trovador* (1836) d'A. G. Gutiérrez, qui connaît un grand succès en Espagne. C'est d'abord Cammarano, un librettiste avec qui il a déjà travaillé, qui se colle à la tâche de satisfaire Verdi, mais rien ne va pour ce dernier. Les deux hommes n'ont pas le même dessein. Par hasard, osera-t-on dire, Cammarano décède et Verdi confie l'écriture du livret à Bardare, un jeune poète. Verdi est cette fois-ci très satisfait et inspiré, comme il ne l'a jamais été. Il écrit à une allure folle et finit la composition avant même que le livret ne soit terminé ! La première est

donnée à Rome le 19 janvier 1853, sous un tonnerre d'applaudissements. Le public est transporté par les mélodies lyriques, dramatiques et héroïques de l'opéra. Le succès est immédiat, partout en Italie et en Europe, et cet opéra est encore aujourd'hui l'un des plus populaires.

Il Trovatore est la définition même de ce qu'est un opéra romantique. Ici, la raison (chère aux classiques) est délaissée afin de donner la priorité aux sentiments subjectifs et à l'imagination. Le "moi" l'emporte alors sur le collectif, et les sentiments les plus paradoxaux sont mis au service de l'action, entraînant les pires situations. L'amour, omniprésent, est conflictuel, passionné et mortifère. Que ce soit celui entre les deux amants ou celui entre la mère et son fils, c'est toujours pour le pire. Ce dernier est le plus important de l'opéra tant il va avoir des conséquences funestes sur chacun des protagonistes. C'est celui qui l'emporte sur tous les autres et qui conduit à deux autres thèmes très importants du romantisme : la mort et la vengeance. Dès le récit de Ferrando dans la première partie, ces deux thèmes s'imposent à nous. La mort effroyable, injuste et incompréhensible d'une femme et d'un nourrisson scelle le destin de leurs descendants. Le cercle vicieux entre la mort et la vengeance ne semble jamais s'arrêter et in fine c'est bien la mort de son fils adoptif (Manrico) qui fait exulter Azucena. Cette femme meurtrie par la mort de sa mère et de son propre fils (qu'elle a jeté au bûcher par confusion) est dévorée par son désir de vengeance qui est supérieur à l'amour sincère qu'elle porte à son fils adoptif. Elle est également en proie à des hallucinations, prête à sombrer dans la folie. Rien ne l'arrête. Le drame d'Azucena infuse tout l'opéra au point que Verdi a pensé, un moment, donner le nom d'« Azucena » à son opéra. Le Comte de Luna, dominé lui aussi par sa soif de vengeance, ne saura pas écouter et décrypter les signes qui lui montrent que Manrico est son frère. Enfin, toutes les scènes se passent la nuit ou à un moment de la journée durant lequel la

lumière est faible (« au lever du jour », « à la tombée de la nuit », « lors d'une nuit de pleine lune » ou « nuit noire »). Seules les flammes du bûcher, et donc de la mort, peuvent encore éclairer la vie des différents protagonistes. Elles réchauffent certes, mais elles dévorent et menacent.

Bien que l'histoire soit compliquée, alambiquée et faite d'in vraisemblances, qu'elle s'emmêle, se perde et manque de cohérence, elle permet, par contre, d'écrire une musique contrastée et puissante tant les situations sont extrêmes. Et la musique que Verdi compose fait d'*Il Trovatore* une œuvre magistrale, une œuvre où la mélodie est puissante, flamboyante et inspirée d'un bout à l'autre, sans monotonie. C'est un opéra où l'on ne sent jamais le travail, mais seulement le génie. Ces mêmes mélodies et la vaillance qu'il faut pour les interpréter font de cet opéra l'un des plus difficiles à chanter. La légende rapporte que Toscanini, à qui l'on demandait de monter l'ouvrage, répondit seulement par « Donnez-moi les quatre plus belles voix du monde ». Il faut en effet un plateau de quatre solistes absolument exceptionnels. Avec cet opéra, Verdi tourne définitivement le dos à la tradition du *Bel canto*, cet art du chant hérité du 18^{ème} siècle et qui repose sur de longues phrases musicales, un souffle tenu et une virtuosité impeccable. Avec *Il Trovatore*, on a pu dire de Verdi qu'il cassait les voix alors qu'il n'en est rien. Simplement, les chanteurs, dans les années 1850, ont dû adapter leur technique. Quel chanteur lyrique aujourd'hui ne rêve-t-il pas de pouvoir chanter ces airs ? Ici, Verdi privilégie l'émotion et non la virtuosité un peu gratuite de jadis. Il invente un nouveau style vocal, au service de l'histoire. Il demande des voix à la tessiture plus large (plus d'aigus pour les barytons et les mezzo-sopranos, plus de graves pour les sopranos, plus de force dans les aigus des ténors...), des nuances extrêmes (des *pianissimi*, des *Sotto voce*, mais aussi une puissance inouïe), des lignes vocales toujours plus étirées, des timbres plus sombres, des

sanglots dans la voix et des voix projetées pour dépasser l'orchestre. Le feu de la vengeance contamine ici les voix avec de grands éclats de fureur proches du cri. Ces airs redoutables sont tous devenus extrêmement célèbres, tout comme les chœurs de l'ouvrage. Ce style sera repris et amplifié dans ses opéras suivants et par les véristes de la fin du 19^{ème}.

”

« Cette foule qui affluait et refluit des portes du théâtre, était si dense qu'elle couvrait le pont d'un bout à l'autre, tandis que les cris et les échos se répondaient au-dessus de l'eau jusqu'à la porte du château... Toute la journée, les rues romaines, qui avaient autrefois résonné aux cris des orateurs et des triumvirs, retentissaient du nom de ce César de l'art, Verdi ».

Blanche Roosevelt, journaliste

**Par Cédric Garde,
Professeur agrégé
du département musicologie
de l'Université de Saint-Étienne**

Argument

Nord de l'Espagne, en Biscaye et Aragon, XV^{ème} siècle

PREMIER ACTE : LE DUEL

Pour ouvrir l'opéra, Ferrando raconte l'affreuse histoire de la famille de Luna :

Le vieux Comte de Luna avait deux fils. Au chevet du plus jeune, on trouva une vieille bohémienne en train de lui jeter un sort. Elle réussit à s'enfuir, mais fut condamnée à être brûlée. Sa fille (Azucena), pour venger sa mère, enleva l'enfant dont on dit que ses restes furent retrouvés dans les cendres du bûcher. Le vieux Comte mourut tout en étant persuadé que son fils était encore en vie.

Dans les jardins du palais, Leonora raconte à Inès l'amour qu'elle porte à un chevalier inconnu. Alors que le Comte s'avance vers les appartements de Leonora, la voix du trouvère se fait entendre. Dans la confusion de l'obscurité, Leonora court vers le Comte et lui avoue son amour. Manrico, le trouvère, surgit et Leonora, embarrassée, déclare cette fois-ci son amour à Manrico. Ce dernier, qui était déjà un ennemi politique du Comte, devient aussi son rival amoureux.

DEUXIÈME ACTE : LA GITANE

Dans un camp de bohémiens, Azucena raconte comment sa mère fût brûlée et comment, animée d'un désir de vengeance, elle jeta au feu l'enfant qu'elle avait enlevé. Prise de délire, elle n'avait pas jeté le fils du Comte dans les flammes, mais son propre fils. Pour savoir de qui est l'enfant, Manrico interroge alors sa mère qui lui répond de façon évasive. Un messenger arrive et annonce qu'il doit rapidement assurer la défense de la forteresse de Castellor et que Leonora, ayant eu vent de la mort de Manrico, va entrer au couvent. Il part, s'oppose au Comte et s'enfuit avec sa bien-aimée.

TROISIÈME ACTE : LE FILS DE LA GITANE

Manrico et Leonora se sont mis à l'abri à Castellor quand Luna et ses soldats arrêtent une gitane, Azucena, qui rôdait par-là. Le Comte comprend alors qu'il retient prisonnière non seulement la bohémienne qui a tué son frère, mais aussi la mère de son ennemi. Sa vengeance est à portée de mains. Manrico court au secours de sa mère.

QUATRIÈME ACTE : LE SUPPLICE

Manrico a été fait prisonnier par le Comte et doit périr avec Azucena. Leonora, bien décidée à sauver l'homme qu'elle aime, passe un pacte avec le Comte. Elle lui promet de se donner à lui en échange de la libération de Manrico. Le Comte accepte, mais elle absorbe un poison afin de lui échapper.

Leonora rejoint Manrico et le supplie de fuir, sans qu'elle puisse le suivre. Il proteste et la maudit avant de se rendre compte de ce qu'elle a fait pour lui et qu'elle défailit sous l'effet du poison. Le Comte arrive et constate le décès de Leonora qui l'a trompé. Il envoie immédiatement Manrico à l'échafaud et Azucena, exultant, lui crie qu'il vient de tuer son frère et qu'elle vient de venger sa mère.





Giuseppe Grazioli

DIRECTION MUSICALE

Après un diplôme de piano et de composition, Giuseppe Grazioli étudie la direction d'orchestre auprès de Gianluigi Gelmetti, Leopold Hager, Franco Ferrara, Peter Maag et Leonard Bernstein.

Il travaille très vite avec les principaux orchestres italiens. En 2001, il dirige le concert qui clôt la saison de La Scala avant la rénovation du théâtre. Après avoir dirigé la finale du Concours Operalia au Théâtre du Châtelet, Plácido Domingo l'invite à Washington pour *Lucia di Lammermoor* puis pour *Les Pêcheurs de perles*. En France, Giuseppe Grazioli dirige une cinquantaine de productions lyriques dans la plupart des théâtres français : Saint-Étienne, Metz, Rennes, Avignon, Lille, Lyon, Tours, Bordeaux, Nantes, Angers, Versailles ou Marseille...

Son répertoire est large et la musique italienne y occupe une place de choix, mais l'influence de Bernstein a peut être laissé une marque, avec des œuvres plus légères – *Kiss Me Kate*, *Trouble in Tahiti*, *Wonderful Town*, mais aussi *Napoli Milionaria* au Festival de Martina Franca et à Cagliari (production qui a fait l'objet d'une édition en dvd), *Il Cappello di Paglia di Firenze* à Nantes et Angers, *Candide* à Gênes, *The Beggar's Opera* au Comunale de Bologne... et enfin un goût affirmé pour la musique du XX^{ème} siècle avec *Vita de Tutino* à La Scala, *Les Mamelles de Tirésias*, *Si de Mascagni*, ou *Midsummer Night's Dream* de Britten. On retrouve ce goût de l'éclectisme et pour les œuvres rares dans ses enregistrements des œuvres symphoniques de De Falla, Auric, Martinů, Casella, Malipiero, Rieti, Lambert, Zandonai, ainsi que plusieurs œuvres de Nino Rota telles que *La Visita Meravigliosa*, *Lo Scoiattolo in gamba*, *Cristallo di Rocca*. Ce même Nino Rota dont Giuseppe Grazioli a entrepris l'enregistrement pour DECCA de l'œuvre intégrale avec l'orchestre Giuseppe Verdi de Milan. En 2017, il a enregistré, toujours pour DECCA, un CD dédié à l'œuvre orchestrale de Gino Marinuzzi et un hommage à *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill.

On a récemment pu l'entendre dans *La Damnation de Faust*, *Carmen*, *Falstaff* et *Nabucco* à Québec, *Il Turco in Italia* à Nantes et Luxembourg, *Trois Cantates Profanes* de Massenet, *Semiramide*, *Otello*, *Don Giovanni*, *Madama Butterfly*, *la Voix humaine*, *Point d'orgue*, *Les Noces de Figaro*, *Macbeth* à Saint-Étienne, *L'Italienne à Alger* à Nancy, *Orphée et Eurydice* à Palerme, *La Traviata* à Montpellier, *Tosca* à Montréal, *L'Opéra de quat'sous* au



© Marco Borelli

Piccolo Teatro de Milan, *La Grotta di Trofonio* de Paisiello au Festival della Valle d'Itria (enregistré pour Dynamic), *La Bohème* et *Così fan tutte* à la Yale University, *Il barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* à Florence, *La forza del destino* à Santiago, *La Rondine* à Daegu, *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi, *Cecilia* de Licinio Refice et *Le Villi* au Teatro Lirico di Cagliari, *Don Giovanni* à Reggio Emilia, *Amleto* de Franco Faccio à Verone et à Paris en concert avec l'Orchestre National de France et l'Orchestre National d'Île-de-France.

Parmi ses projets, *La Bohème* à Saint-Étienne, *Macbeth* à Santiago et des concerts avec l'Orchestra Sinfonica di Milano, la Tianjin Symphony Orchestra, la Orquesta Filarmonica de Santiago et l'Orchestra del Teatro Bellini di Catania. En avril 2019 il a été nommé chef principal, et en 2021 conseiller aux distributions vocales de l'Opéra de Saint-Étienne. En 2022, il a publié pour Dynamic le premier enregistrement mondial de *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi et en 2023 *Cecilia* de Licinio Refice. Après *Italian Soundtracks* sorti en 2021, *Pinocchio & more* dédié au compositeur Fiorenzo Carpi est son dernier enregistrement pour WARNER. À partir de 2024, une série d'enregistrements dédiés à la musique italienne du XX^{ème} siècle va paraître pour NAXOS. Le premier volume sera consacré à la musique symphonique de Franco Alfano, le deuxième aux concertos pour pianos et orchestre de Vittorio Rieti.

Louis Désiré

MISE EN SCÈNE

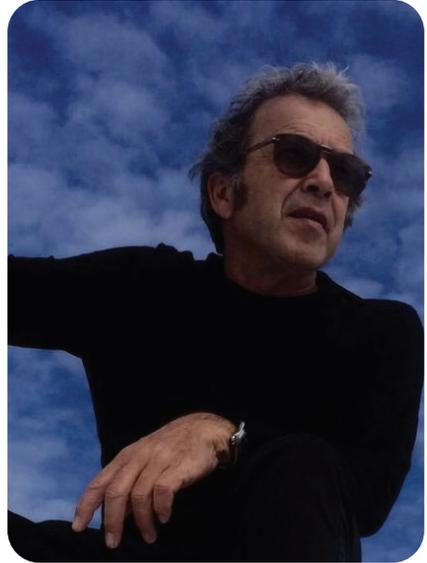
Louis Désiré a participé à de nombreuses productions d'opéra en Europe (Opéra national de Paris, Opéras Grand Avignon, de Marseille, Montpellier, Metz, Nice, Saint-Étienne, Opéra national du Rhin, Opéra du Capitole de Toulouse, Chorégies d'Orange, Opéra de Monte-Carlo, Opera Ireland de Dublin, Teatro Filarmonico di Verona, Festival de Macerata, Teatro Regio di Torino, Teatro Comunale di Modena, Teatro Massimo Bellini de Catania, Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles, Opéra d'Amsterdam, Théâtre Royal de Copenhague, Opéra d'Oslo, Drottningholm, Grand Théâtre de Genève, Opéra de Lausanne, Theater-Orchester de Biel-Solothurn, Teatro Real de Madrid, Teatro de la Maestranza de Séville, Festival de Santander, Festival de Peralada, Liceu de Barcelona, Palau de les Arts de Valencia, Opéra de Bilbao, Opéra de Leipzig, Megaron d'Athènes, et celui de Thessalonique, Cluj Napoca), mais également en Amérique (Festival del Centro Historico de Mexico, Teatro Colón de Buenos Aires, Montevideo, New York City Opera, Santa Fe Opera, Chicago Lyric Opera, San Francisco Opera) et en Asie (Singapour, Pékin, Séoul). Récemment, il a mis en scène *Salomé* à Houston, *les Huguenots* et *Don Quichotte* à Marseille.



Diego Méndez Casariego

DÉCORS ET COSTUMES

Diego Méndez Casariego a participé et collaboré à de nombreuses productions d'opéra auprès de Louis Désiré. Il a en effet dessiné les décors et costumes du *Vaisseau fantôme* et de *Norma* à Buenos Aires, ville dont il est originaire, et ceux de *La Bohème* à Montevideo. Décorateur d'intérieur international, il est aussi connu pour ses travaux d'intériorisme, en Europe et en Amérique (New York City Opera, Santa Fe Opera, Chicago Lyric Opera, San Francisco Opera), tant dans des lieux publics que des espaces privés. De nombreuses parutions dans des magazines de décoration ont consacré sa vision aigüe de la décoration moderne. Auprès du cinéaste français Alain Deymier, il a conçu les intérieurs de plusieurs courts et longs métrages : *Vive la Danza*, court métrage sur Nacho Duato, le chorégraphe espagnol, tourné à Moscou, ainsi que *Les rideaux rouges*, long métrage tourné en Uruguay, qui a reçu de nombreux prix dans des festivals internationaux. Il a co-réalisé le dernier film d'Alain Deymier tourné à Ibiza, signé le décor et les costumes de *La Traviata* aux Chorégies d'Orange en juin 2016, des *Pêcheurs de perles* et de *Madama Butterfly* à Bienne et de *Lohengrin* à Marseille auprès de Louis Désiré, ainsi que les costumes de *Mitridate* à Bienne. Il a également réalisé les décors et costumes de *Guillaume Tell* (2021) et des *Huguenots* (2023) et de *Don Quichotte* à l'Opéra de Marseille.



Patrick Mécüs

LUMIÈRES

Patrick Mécüs commence sa carrière dans le monde de la danse, mettant en lumière plus de 120 chorégraphies. Depuis 1992, il signe également les éclairages de pièces de théâtre et d'opéras. Il conçoit ainsi les lumières pour des pièces de Shakespeare, Molière, Sophocle, Corneille et Racine. Il a récemment travaillé sur un grand nombre de productions d'opéras : *Rusalka*, *Werther*, *Pelléas et Mélisande*, *Tosca*, *Carmen*, *La Traviata*, *Rigoletto*, *Roméo et Juliette*, *Aïda*, *Boris Godounov*, dans les théâtres de : Toulouse, Marseille, Monte-Carlo, Lausanne, Metz, Séoul, Rome, Ancona, Liège, Naples, Pékin, Bordeaux, Strasbourg, Hong Kong, Monaco, New York, Bilbao, Oviedo, Tel-Aviv, Buenos Aires, aux Chorégies d'Orange, à Paris, Oslo, Helsinki... Il a récemment travaillé sur les productions : *Les Huguenots* à l'Opéra de Marseille, *Rusalka* à l'Opéra de Metz, *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, *Il Tabarro / Gianni Schicchi* à l'Opéra d'Oviedo, *Don Giovanni* à l'Opéra de Malmö, *La Bohème* à l'Opéra de Metz.

Pour l'Opéra de Saint-Étienne, il a collaboré sur les productions de : *La Vida breve*, *L'Élixir d'amour*, *Le Marchand de Venise*, *Tosca*, *Lohengrin*, *Don Quichotte*. *Il Trovatore* sera la dix-neuvième collaboration avec Louis Désiré.







Antonio Corianò

TÉNOR - MANRICO

Antonio Corianò termine ses études musicales à Parme au Centro Universale del Bel Canto, et se perfectionne à l'Accademia Filarmonica de Bologne auprès de la mezzo-soprano Dolora Zajick, puis des ténors Raul Gimenez et Paolo Barbacini.

Ses débuts au théâtre ont eu lieu en 2012 avec le rôle de Manrico dans *Il Trovatore* pour le Festival de Ravenne, où il a été remarqué pour la beauté particulière de son timbre vocal. D'autres années d'études et d'importantes expériences de formation ont suivi qui, bien qu'il ne s'agisse pas de rôles principaux, lui ont donné l'occasion de grandir et d'apprendre à la grande école de la scène en se produisant dans les plus importants théâtres italiens, sous la direction de certaines des baguettes les plus prestigieuses de la musique d'opéra. Il a notamment interprété *Macbeth* de Verdi au Teatro dell'Opera de Rome sous la direction de Riccardo Muti, au Teatro del Maggio Musicale de Florence sous la direction de James Conlon, et au Teatro alla Scala de Milan sous la direction de Valery Gergiev. *La Traviata* à nouveau au Teatro alla Scala sous la direction de Daniele Gatti, *Nabucco* et *Madama Butterfly* au Teatro Petruzzelli de Bari, *Attila* au Teatro Regio de Parme sous la direction de Gianluigi Gelmetti.

L'occasion d'exprimer pleinement son talent lui est à nouveau offerte par le Festival de Ravenne en 2020, qui le choisit pour débiter le rôle de Don José dans *Carmen* de Bizet. Son succès auprès du public s'est doublé d'une reconnaissance de la part de la critique, qui a salué son franc-parler de ténor et reconnu la tradition de la technique de chant à l'italienne dans son émission.

Doté d'une voix à la couleur brunie caractéristique et d'une présence scénique considérable, après ses récents débuts dans *I Lombardi alla Prima Crociata* à l'Opéra de Monte-Carlo, il est décrit par la presse française comme « le ténor à la voix d'épée ».

Au cours de la saison écoulée, il a été à nouveau Don



© DR

José dans *Carmen* au Teatro de la Maestranza de Séville, *Aroldo* dans l'opéra du même nom de Giuseppe Verdi dans la production du Festival de Ravenne, a débuté le rôle de Riccardo dans *Un Ballo in maschera* au Teatre Principal de Palma de Mallorca, Rodolfo dans *Luisa Miller* au Théâtre d'Erfurt, et a été Pollione dans *Norma* à l'Opéra Lombardia et au Carlo Felice de Gênes. Ses débuts les plus récents et les plus importants ont été le rôle de Mario Cavaradossi dans *Tosca* de Puccini au Gran Teatre del Liceu de Barcelone. Puis, il convient également de mentionner sa participation au Festival Verdi au Teatro Regio di Parma dans *I Lombardi alla Prima Crociata* de Giuseppe Verdi.

Valdis Jansons

BARYTON - LE COMTE DE LUNA

Le baryton letton Valdis Jansons a fait ses débuts à l'opéra en 2004 sous la direction du maestro Antonello Allemandi.

Lauréat de nombreux concours internationaux, il a chanté plus de cinquante rôles dans plus de 70 théâtres, Teatro alla Scala dans *Lulu* de Berg, sous la direction de Peter Stein et Daniele Gatti en 2011 ; au Teatro Carlo Felice de Gênes dans le rôle de Capulet dans *Roméo et Juliette*, sous la direction de Jean Louis Grinda et Fabio Luisi en 2012 ; au Teatro Filarmonico de Vérone, au Teatro Regio de Parme ; au Sao Carlos de Lisbonne, au Bolshoi de Moscou, au Theater an der Wien ; au Teatro San Carlo de Naples, au Lincoln Center, au NCPA de Pékin.

Ses engagements incluent : Enrico Ashton dans *Lucia di Lammermoor* à Moscou au Bolchoï, Il Conte di Luna dans *Il Trovatore* au Teatro São Carlos de Lisbonne, au San Carlo de Naples comme soliste dans *Carmina Burana* d'Orff, à l'Opéra de Monte Carlo dans le rôle de Hajny dans *Rusalka*, Figaro au Carlo Felice de Gênes, le rôle d'Escamillo dans *Carmen* puis au Teatro Municipal de Rio De Janeiro (Brésil), à Pise, Livourne et Lucques, et Gênes.

En avril 2015, Valdis Jansons a fait ses débuts dans *Billy Budd* au Teatro Carlo Felice de Gênes.

La même année, il fait ses débuts dans *Onéguine* à l'Opéra de Wrocławska, en 2016 Rodrigo dans *Don Carlo* de Verdi à l'Opéra national de Lituanie, *Rigoletto*, Valentin dans *Faust*, *Macbeth*, Wolfram dans *Tannhäuser* à l'Opéra national de Lettonie. En 2017, il chante avec Ramon Vargas, Enrico Ashton dans *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra national de Bucarest, puis Scarpia dans *Tosca* à l'Opéra de Tours, le Roi Roger dans *le Roi Roger* de Szymanowsky à Cracovie. Valdis Jansons a chanté le rôle de Sharpless dans quatre productions mises en scène par Giancarlo del Monaco en 2015 et 2016.

Parmi ses engagements récents, en 2017, Eisenstein dans *Die Fledermaus* au Teatro Petruzzelli de Bari, Nello dans *la Pia de' Tolomei* de Donizetti dans les théâtres de Pise, Lucca, Livourne.

À l'été 2018, il était Ping dans *Turandot* en Chine au Grand Théâtre de Nanjing, Foshan, et Xiamen.



© DR

En 2019, il débute dans le rôle de *Nabucco* à l'Opéra national de Riga. Au cours de la saison 2019, Valdis Jansons est Ramiro dans *l'Heure Espagnole* de Ravel à Brescia, Côme, Crémone.

Valdis Jansons chante Tonio dans *I Pagliacci* et Alfio dans *Cavalleria* à l'Opéra de Slovénie en 2020 et Zurga dans *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra d'Oviedo en 2021. Il interprète Sonora dans *Fanciulla del West* entre 2021 et 2022.

Il est soliste des *Carmina Burana* en 2022 à l'Opéra de Saint-Étienne. Ensuite, il est Renato dans *Ballo in maschera* pendant l'été 2022 à l'Opéra pa Skåret (Suède). En 2023, Valdis Jansons interprète le rôle-titre de *Macbeth* de Verdi à nouveau à l'Opéra de Saint-Étienne. Il incarne *Rigoletto* à l'Opéra pa Skåret pendant l'été 2023 avant d'entreprendre des nouveaux rendez-vous artistiques pendant la saison 2024/25.

Angélique Boudeville

SOPRANO - LEONORA

Clarinettiste de formation, diplômée d'une Maîtrise de Musicologie, Angélique Boudeville commence des études d'art lyrique et part se perfectionner au Conservatoire Supérieur de Florence auprès de Leonardo De Lisi. Elle intègre l'Opéra Studio suisse bernois et y obtient un Master, puis l'Académie de l'Opéra National de Paris. Elle se perfectionne auprès de Mélanie Jackson à Paris.

Elle remporte en 2018, le Deuxième Prix, le Prix du public ainsi que le Prix des opéras suisses au concours Voix Nouvelles.

Sur scène, Angélique Boudeville interprète le rôle de Leïla (*Les Pêcheurs de perles*) au Théâtre de Bienne, Micaëla (*Carmen*) à la Tonhalle de Zurich, Rosalinde (*Fledermaus*) au MC93 de Bobigny, à Amiens et Grenoble, Fiordiligi (*Così fan tutte*) au Grand Théâtre de Tours, Leïla (*Les Pêcheurs de perles*) à la Philharmonie de Paris, Mimi (*La Bohème*) et Mathilde (*Guillaume Tell*) à l'Opéra de Marseille, le rôle de Rachel (*La Juive*) à l'Opéra de Kiel et à Hanovre, Leonore (*Fidelio*) à l'Opéra de Nice, Mathilde (*Guillaume Tell*) à l'Opéra de Bern.

En concert, elle interprète au Festival d'Ittingen *Die Sieben frühe Lieder* d'Alban Berg et la *Quatrième Symphonie* de Gustav Mahler, accompagnée par les solistes de l'Opernhaus et de la Tonhalle de Zürich. Elle est invitée également à Moscou, Shenzhen et au Victoria Hall de Genève, interprète *Les Nuits d'été* de Berlioz avec l'Orchestre Région Centre-Val de Loire, ainsi qu'à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Paris, participe à la Philharmonie de Paris à un concert d'airs d'Opéras avec l'Orchestre de Chambre de Paris, donne un récital à l'Opéra national de Bordeaux, le *Requiem* de Mozart, *Les Nuits d'été* et la *Quatrième Symphonie* de Mahler à l'Opéra de Montpellier, Brunhilda (*Frédégonde* de Saint-Saëns) à Tours.

Parmi ses autres projets, le rôle de Leonora (*Il Trovatore*) à l'Opéra de Marseille, la ^{9^{ème}} *Symphonie* de Beethoven à l'Opéra de Montpellier, ainsi que des concerts en tournée avec l'Orchestre de Picardie...



© Cyril Casson

Kamelia Kader

MEZZO-SOPRANO - AZUCENA

Kamelia Kader est née à Sofia, vit en Italie et est diplômée de la New Bulgarian University. Ensuite, elle s'est perfectionnée à l'Accademia d'Arte Lirica de Osimo, avec Sergio Segalini, et a participé à des masters class donnés par Montserrat Caballe, Magda Oliviero, Gustav Kuhn et Renato Bruson à l'Accademia Chigiana de Sienne.

À 19 ans seulement, elle fait ses débuts à l'Opéra à Sofia dans le rôle de Marcellina des *Noces de Figaro* de Mozart.

Parmi ses engagements marquant Begbick dans *Aufstieg und Fall der Stadt Mahagony* à Livourne, Pise, Lucques et Ravenne, sous la direction de Jonathan Webb, Suor Zelatrice dans *Suor Angelica* à Sienne avec le chef Gianluigi Gelmetti, Madame Rosa dans *Il Campanello* à Florence avec le chef Fabrizio Maria Carminati, dans la mise en scène de Jean-Louis Grinda, Mamma Lucia dans *Cavalleria Rusticana* à Livourne et Modène, sous la direction de Jonathan Webb et dans la mise en scène de Alessio Pizzech, La Troisième Dame dans *La Flûte enchantée* au Teatro Carlo Felice de Gênes, Flora dans *La Traviata* à Gênes dans la mise en scène de Jean Luis Grinda et sous la baguette de Fabio Luisi,...

Elle était dans *La Veuve Joyeuse*, *Praskowia* à Gênes et dans *Il Ballo in maschera* en octobre 2015, ensuite Frugola dans *Il Tabarro* à Montpellier en 2016 sous la baguette de Rani Calderon et Pryamvada en Sakuntala de Alfano au Théâtre Bellini de Catane.

En 2017, elle est Mrs Sedley dans *Peter Grimes* de Britten au Teatro Comunale de Bologne sous la direction de J. Valcuha suivi du rôle de Rodrigo en *Pia de Tolomei* à Pise en 2018. Puis, elle devient Mrs Rivers dans *Adelson e Salvini* à Catane, Ruth dans *Wonderful town* de Bernstein en concert avec l'Orchestre Philharmonique de Nice, Mrs Goose dans *Rake's Progress* en 2019 dans le même théâtre. Ensuite, elle joue Maddalena dans *Rigoletto* pendant l'été 2019 à Plovdiv, suivi de Bersi dans *Andrea Chénier* à l'Opéra de Nice.



© DR

Kamelia incarne Polina dans *La Dame de Pique* en 2020 à l'Opéra de Sofia et ensuite Mrs Quickly dans *Falstaff* à l'Opéra de Montpellier en 2021, suivi du rôle de Flosshilde dans *Das Rheingold* à l'Opéra de Nice. Elle chante en 2022 *Aufstieg un fall der stadt Mahagony* au Teatro Regio de Parme et Reggio Emilia.

Ensuite, elle est à nouveau Mrs Sedley dans *Peter Grimes* à la Fenice pendant l'été 2022 à la direction de J. Valcuha.

Kamelia incarne Quickly à l'Opera de Nice sous la direction de Daniele Callegari en 2023. Puis, elle joue Waltraute en *Gotterdammerung* à l'Opéra de Sofia, Hippolyta dans *A Summer Night's Dream* au Théâtre Carlo Felice de Gênes.

En 2024, elle interprétera Morte et Marchande de Journaux dans *Le Rossignol* et *Les Mamelles de Tiresias* à l'Opéra de Nice et *La Cieca en Gioconda* au Teatro Bellini de Catane.

Amandine Ammirati

SOPRANO - INES

Membre du Studio de l'Opéra national de Lyon pour les saisons 2020-2022, la soprano Amandine Ammirati y a chanté les rôles de Bellangère (*Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas) dans une mise en scène d'Alex Ollé, puis de Javotte (*Manon* de Massenet) en version concert à l'Auditorium de Lyon et au Théâtre des Champs-Élysées. Sur scène, elle a également incarné les rôles de Rosalinde (*Die Fledermaus*) avec l'Orchestre national de Lyon, la Deuxième Dame (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Reims, Cleopatra (*Giulio Cesare in Egitto*) avec Les Nouveaux Caractères, la Femme de l'aubergiste (*Der Traumgörge* de Zemlinsky) à l'Opéra national de Lorraine, Blanche (*Dialogues des carmélites*) au CNSMD de Lyon dans la mise en scène de Mireille Delunsch, Micaëla (*Carmen*) à Reims dans une version adaptée par David Walter, Flamma (*Le Voyage dans la lune*) à Metz et Reims ou encore Agata (*Il Flaminio* de Pergolesi) au TNP de Villeurbanne sous la direction scénique de Christian Schiaretti.

Soliste du Street Chorus (*Mass* de Bernstein) à l'Auditorium du Nouveau Siècle de Lille sous la direction d'Alexandre Bloch, elle s'est produite en récital aux côtés de l'Orchestre de l'Opéra de Reims (direction Yann Molénat), ainsi qu'au Festival du Forez et au festival Les Pianissimes.

Née dans une famille d'artistes lyriques, Amandine Ammirati a été bercée par l'opéra dès son plus jeune âge ; c'est donc naturellement qu'elle s'est tournée vers le monde artistique.

Parallèlement à ses études au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon où elle obtient avec brio un Master de chant en 2021 dans la classe d'Isabelle Germain et de Fabrice Boulanger, elle se perfectionne auprès de grands artistes tels que Philippe Jaroussky, Ludovic Tézier, Béatrice Uria-Monzon, Malcolm Walker,



© Capucine de Choqueuse

ainsi qu'auprès de David Selig, Francis Perron, Philippe Cassard, Hartmut Höll pour l'art du Lied et de la mélodie française.

Elle a en outre fait partie de la Promotion Ravel de l'Académie Musicale Philippe Jaroussky pour la saison 2019-2020, a été nommée « Révélation Classique 2019 » de l'Adami et travaille actuellement auprès de Cécile de Boever au Pôle lyrique d'excellence.

À noter pour sa saison 2023-2024 : Barbarina (*Le Nozze di Figaro*) à l'Opéra de Marseille.

Patrick Bolleire

BASSE - FERRANDO

Passionné par la musique depuis son plus jeune âge et pianiste de formation, ce n'est qu'à l'âge de 27 ans que Patrick Bolleire décide de se consacrer à la carrière de chanteur.

Après ses débuts dans le cadre de l'Opéra-Studio de l'Opéra du Rhin, les engagements se multiplient sur les plus grandes scènes européennes (Opéra national de Paris, Philharmonie de Paris, Opéra Comique, Opéra de Lyon, Opéra de Bordeaux, Opéra de Marseille, théâtre de La Monnaie à Bruxelles, Opéra royal de Wallonie à Liège, Opéra de Monte Carlo...).

Il s'illustre dans les grands rôles du répertoire français (*Roméo et Juliette*, *Faust*, *Les Pêcheurs de perles*, *Manon*, *Samson et Dalila*, *Hamlet*, *Pelléas et Mélisande*...), les œuvres de Mozart (*Don Giovanni*, *Le Nozze di Figaro*, *Die Entführung aus dem sérail*), Rossini (*Guillaume Tell*, *Semiramide*, *Le Comte Ory*, *Zelmira*...), mais également dans les répertoires allemand (*Fidelio*, *Der fliegende Holländer*...) et italien (*Anna Bolena*, *Lucia di Lammermoor*, *Rigoletto*, *Simon Boccanegra*, *Macbeth*, *Falstaff*...).

Parmi ses projets, citons *Falstaff*, *Carmen* et *Guillaume Tell* à Liège, *L'Elisir d'amore* à Nancy, *Norma* et *Il Trovatore* à Marseille, *Hamlet* à Massy...



Marc Larcher

TÉNOR - RUIZ

Le ténor franco-espagnol Marc Larcher fait ses débuts en 2002, après une Formation Supérieure aux Métiers du Son (FSMS) au Conservatoire de Paris et un perfectionnement au CNIPAL de Marseille.

Régulièrement invité sur la plupart des scènes lyriques françaises (Opéras d'Avignon, de Marseille, Monte-Carlo, Nice, Saint-Étienne, Tours, Théâtre des Champs-Élysées, Folies Lyriques de Montpellier, Festival Musica Nigella, Festival Offenbach d'Étretat, Festival de Saint-Céré etc.), il se produit dans un vaste répertoire qui s'étend de Mozart (*Così fan tutte*, *La Flûte enchantée*) à l'Opéra italien (*La Bohème*, *Turandot*, *Rita*, *Lucia di Lammermoor*, *La Traviata*, *Il due Foscari*, *La Straniera*, *Norma...*) en passant par l'opéra bouffe et l'opérette (*Gipsy*, *Le Chanteur de Mexico*, *La Belle de Cadix* et *Andalousie* de Lopez, *La Périchole*, *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gêrolstein*, *Barbe-Bleue*, *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Le Baron tzigane* et *Valses de Vienne* de Strauss, *Le Pays du sourire* et *La Veuve joyeuse* de Lehár etc.) et l'opéra français, son répertoire de prédilection (*Faust* ou *Roméo et Juliette* de Gounod ; *Manon*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *La Navarraise*, *Werther* de Massenet ; *Dolorès* de Jolivet ; *Ma tante Aurore* de Boieldieu ; *Le Toréador*, *L'Enfant et les sortilèges*). On peut l'entendre dans d'autres œuvres telles *Boris Godounov*, *Tristan Und Isolde*, *Siegfried* ou *qui deviendra le seigneur de l'anneau* etc.

Récemment, on a pu l'entendre dans *Carmen* (Opéras de Saint-Étienne, Monte-Carlo, Marseille), *Orphée aux enfers*, *Flores / L'Auberge du cheval blanc*, *Frick et Le Brésilien / La Vie parisienne* et *Antonin / 3 de la Marine* (Odéon de Marseille), *Tchapliski et Maître de Cérémonie / La Dame de pique* et *Schmitt / Werther* (Opéra de Marseille), *1^{er} Philistin / Samson et Dalila* (Chorégies d'Orange), *Yamadori / Madama Butterfly* et *Lerida / La Veuve joyeuse* (Saint-Étienne), *Tosca* (Opéra de Nancy), etc.

En 2023-24, on le retrouve à Angers-Nantes Opéra et à l'Opéra de Rennes pour *Tosca*.

Parmi ses enregistrements : *Le Jongleur de Notre-Dame* avec Roberto Alagna (Deutsche Grammophon, 2007).



© DR

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine. À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.



Crédits photographiques © Margaux Klein

VIOLONS I

MATHIEU NÉVÉOL
FRANÇOISE CHIGNEC
ÉLISABETH GAUDARD
ISABELLE REYNAUD
AGNÈS PEREIRA
ANNE-CATHERINE
PROMEYRAT
YUKO TAJIMA-PICARD
BÉATRICE MEUNIER
CLÉMENCE HUGUET
MORGANE DERBAL

VIOLONS II

CÉCILE ROBERGEOT
CLÉMENTINE BENOIT
SOLANGE
BECQUERIAUX
FRANÇOISE GUERICQ
CHRISTOPHE
GERBOUD
FRANÇOIS
VUILLEUMIER
SHIHO BONNET
BLANDINE THUILLIER

ALTOS

JACQUES PEREZ
GENEVIÈVE RIGOT
MARC ROUSSELET
ISABELLE BISCIGLIA
FABIENNE GROSSET-
BERNOUX
OLIVIER CLÉMENT

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
NICOLAS SEIGLE
MARIANNE PEY
MÉLINA ROUQUIÉ
MARIANNE GAIFFE

CONTREBASSES

JÉRÔME BERTRAND
DANIEL ROMERO
MARIE ALLEMAND
MAXIME BERTRAND

FLÛTE

SHU-TORNG LIN

PICCOLO

ÉLODIE ROUX ARAGAU

HAUTBOIS

SÉBASTIEN GIEBLER
MYLÈNE FOUILLET

CLARINETTES

CÉCILIA LEMÂÎTRE-
SGARD
ANDRÉ GUILLAUME

BASSONS

SIMON DEMANGEAT
RÉ MINART-
WARSCOTTE

CORS

FRÉDÉRIC HECHLER
PHILIPPE CONSTANT
THIERRY GAILLARD
SERGE BADOL

TROMPETTES

DIDIER MARTIN
JÉRÔME PRINCÉ

TROMBONES

FRANÇOIS CHAPUIS
RAPHAËL GAUVRIT
JOËL CASTAINGTS

TUBA

ÉRIC VARION

TIMBALIER

PHILIPPE BOISSON

PERCUSSIONNISTES

NICOLAS ALLEMAND
MAXIME MAILLOT
PIERRE GAGNE

COULISSES

HARPE

MARIE LE GUERN

ORGUE

MATHILDE CLAUDE

PERCUSSIONS

RÉMI HOULLE

Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés. Unanimentement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

Laurent Touche

DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

SOPRANO I

MYRIAM AMY
CLAIRE BABEL
SANDRINE DUPLAT
CLAIRE MARBOT
ELSA VACQUIN

SOPRANO II

ÉMILIE BROYER
GHEZLANE HANZAZI
GENEVIÈVE KOSTAKIS
VÉRONIQUE RICHARD

MEZZO

GENEVIÈVE LALOY
JUDITH LORACH
CHARLOTTE LEGRAND
PAULINE PROT
CATHERINE SÉON

ALTO

SHUSHAN ARAKÉLIAN
PASCALE CHAREYRE
FRANÇOISE DELPLANQUE
SÉVERINE MARAS

TÉNOR I

JUMPEI DOI
GIL HANRION
ARTIOM KASPARIAN
PHILIPPE NONCLE
FRÉDÉRIC SABARD
PIER-YVES TÊTU

TÉNOR II

ÉRIC CHORIER
JEAN-LOUIS POIRIER
RÉDOUANE HANZAZI
AURÉLIEN REYMOND-
MORET
ÉRIC SOUFFLET

BARYTON

CHRISTOPHE BERNARD
ZOLTAN CSEKŐ
FRÉDÉRIC DE BIASE
FRÉDÉRIC FOGGIERI
FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL
BARDASSAR OHANIAN

BASSE

PASCAL GUILLOT
LAURENT POULIAUDE
DAVID ROBBE
BERNARDO SCOPAZZO
DOMINIQUE TROUVÉ



Crédits photographiques © Cyrille Cauvet - Opéra de Saint-Étienne

Laissez-vous émerveiller.

SAISON 2023 | 2024

Réervations

lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 12h à 19h
mercredi de 11h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte
Directeur général et artistique
Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2



OPERA.SAINT-ETIENNE.FR